

# La France encourage plus de chercheurs à créer des start-up

Inria et Bpifrance veulent accompagner 100 projets d'entreprises par an sur des innovations de rupture.

## 2 000 start-up

soutenues d'ici à 2023 :  
l'ambition du plan  
«deep tech»  
de la France

INGRID VERGARA  @Vergara\_I

**TECHNOLOGIE** Les innovations technologiques qui font les révolutions éclosent souvent dans des laboratoires de recherche publics. Mais, faute de culture d'entrepreneuriat suffisante et de structures adéquates, la recherche française, aussi excellente et internationalement reconnue soit-elle, notamment en matière d'intelligence artificielle, ne parvient pas à faire émerger suffisamment de start-up. C'est pourtant une condition sine qua non pour espérer créer les champions technologiques européens que le gouvernement appelle de ses vœux à travers ses plans sur l'intelligence artificielle ou sur l'innovation de rupture (« deep tech »).

Pour y remédier, l'Inria, l'insti-

tut national de recherche en sciences du numérique qui accompagne aujourd'hui une quinzaine de projets par an, veut changer d'échelle. Objectif : disposer de 100 choix de start-up par an, afin de pouvoir aider les meilleures à se développer. « Il faut que notre base de projets de start-up soit plus importante pour que nous puissions avoir le choix. C'est de la quantité que naîtra la qualité », résume Bruno Sportisse, PDG de l'Inria, lui-même ancien chercheur et ex-entrepreneur. Inria, qui travaille en partenariat avec Bpifrance, se donne quatre ans pour parvenir à ce rythme de croisière.

Le vivier et l'état d'esprit sont là : chaque année, entre 700 et 800 jeunes sortent de l'Inria. « La barrière entre recherche et entreprise s'estompe. Beaucoup de chercheurs ont envie de se lancer dans l'aventu-

re entrepreneuriale car ils souhaitent prolonger l'impact de leurs travaux et l'entreprise est une bonne manière de le faire. » Il s'agit aussi pour l'institut de diversifier sa campagne de recrutement sur les campus universitaires pour convaincre des jeunes tentés par l'entrepreneuriat de faire des thèses pour muscler leur bagage technologique.

### L'exemple Therapixel

Pour l'Inria, ce changement d'échelle passe aussi par le recrutement de personnels, dont le métier est d'accompagner les jeunes chercheurs entrepreneurs. La bonne idée et la compétence technologiques seules ne suffisent pas. Il faut identifier le bon cas d'usage, le marché potentiel, travailler à la construction d'une équipe aux compétences diverses pour que le

porteur du projet soit bien entouré, etc. L'institut dispose déjà d'une à deux personnes dédiées dans chacun de ses huit centres de recherche (Paris, Rennes, Sophia Antipolis, Grenoble, Nancy, Bordeaux, Lille et Saclay). « Il nous faut doubler ces ressources dans chaque centre. Nous allons aussi recruter des gens provenant de fonds d'investissement ou de programmes similaires dans des universités étrangères. »

En aval, il s'agit non seulement d'aider les jeunes à démarrer financièrement le projet, mais aussi de les mettre au contact de l'écosystème du capital-risque afin de leur permettre de développer leur produit et de trouver leur marché. Une phase particulièrement longue pour des projets « deep tech ».

Tous les secteurs sont visés, même si la santé est particulière-

ment prometteuse. Entre 20 et 25 % des projets Inria la concernent. Therapixel, créé en 2013 par un ancien, Olivier Clatz, a levé 5 millions d'euros en mars. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures start-up spécialisées dans l'intelligence artificielle appliquée à l'imagerie médicale.

Leur algorithme interprète les mammographies et permet de dépister un cancer du sein en première lecture avec une grande fiabilité. L'entreprise est un bon exemple de ce qui peut être fait à plus grande échelle. « Il y a tous les ingrédients pour avoir plus d'ambitions », estime Bruno Sportisse. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre plus large du plan « deep tech », piloté par Bpifrance. En injectant 1,3 milliard d'euros, l'ambition est de soutenir 2 000 start-up d'ici à 2023. ■

